

Compte-rendu de la réunion

**Mise en place de la stratégie « dépister, tracer, isoler »
Préfecture du Haut-Rhin et DT 68**

**Mardi 26 mai 2020 de 14 heures à 15 heures 15
Visioconférence**

CR – Mme Audrey NOACCO – Dr Marcel RUETSCH

PRESENTS

14 Membres sont présents.

Dr Lionel BARRAND, Représentant - URPS Biologiste GE et Laboratoire Barrand

Dr Nicole BOHIC, Médecin Inspecteur détachée IGAS, venue en renfort pour soutenir les réflexions de la Direction Territoriale 68 de l'ARS Grand Est

Colonel René CELLIER, Directeur - Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) - Haut-Rhin

Dr Wilfrid DANNER, Coordonnateur de la Maison Médicale de Garde de Colmar

M. Hervé FRARE, Trésorier - URPS IDEL Grand Est

M. Jacky FREYSS, Sous-directeur de CPAM du Haut-Rhin

M. Pierre LESPINASSE, Directeur Territorial 68 – ARS Grand Est

Mme Audrey NOACCO, Chargée de Mission CPTS 67, 68 et 88 – URPS ML Grand Est

Mme Caroline OLIVERI, Responsable coordinateur Département Gestion du risque - CPAM du Haut-Rhin

Dr Marcel RUETSCH, Secrétaire - URPS ML Grand Est

Mme Stéphanie TACHON, Directrice Générale des Services - Conseil Départemental du Haut-Rhin

M. Laurent TOUVET, Préfet du Haut-Rhin

Dr Frédéric TRYNISZEWSKI, Président - SOS Médecins 68

M. Nicolas VENZON, Directeur général - PRAG (*Plateforme Territoriale d'Appui d'Alsace*)

NOTES DE SEANCE

I. Le dépistage :

M. Laurent TOUVET, Préfet du Haut-Rhin, débute cette réunion en indiquant qu'il dispose pour le Grand Est des statistiques relatifs au nombre de patients confirmés (*autrement dit des données enregistrées dans les bases CPAM*).

Toutefois, il souhaiterait que ces chiffres soient strictement conformes à la réalité pour le département du Haut-Rhin.

En effet, la CPAM ne connaît pas le nombre de cas testés inscrits dans SIDEPE (*cette base n'est pas non plus accessible à la DT 68 de l'ARS Grand Est*).

Le département de la Moselle a le plus de cas confirmés, c'est-à-dire enregistrés dans les bases CPAM.

Monsieur Laurent TOUVET questionne sur la définition exacte des « *patients confirmés* » et demande combien de patients ont été testés dans le département du Haut-Rhin ?

M. Jacky FREYSS, Sous-directeur de CPAM du Haut-Rhin, n'a pas ces informations (*ces informations seront disponibles via le SIDEPE*).

M. Pierre LESPINASSE, Directeur Territorial 68 – ARS Grand Est, indique que l'ARS ne peut donner des chiffres via SIDEPE.

Monsieur Laurent TOUVET s'étonne toutefois que la CPAM possède ces chiffres pour d'autres départements.

M. Jacky FREYSS indique que nous pouvons avoir le chiffre des personnes dépistées *via* le nombre de remboursements de l'Assurance Maladie. Ceci ne sera toutefois pas transmis au jour le jour. Ils ne préciseront pas le taux de positifs et le taux de négatifs mais seulement le nombre total de personnes testées sur ordonnance.

Le **Dr Lionel BARRAND**, Représentant - URPS Biologiste GE et Laboratoire Barrand, indique que dans le Bas-Rhin, il y a eu 4 500 tests réalisées dont 2 à 3 % de se sont révélés positifs.

Ce chiffre est à comparer à ceux du mois de mars, où 50 % des PCR revenaient positifs.

Le virus circule donc beaucoup moins qu'en mars.

M. Jacky FREYSS indique que durant le mois de mai, 1 456 tests ont réalisés dans le Haut-Rhin.

M. Laurent TOUVET s'étonne de ce chiffre puisque le nombre de cas positifs est de 166 patients (*chiffre du 25 mai*).

M. Jacky FREYSS rappelle une nouvelle fois que la difficulté avec ces chiffres reste le délai d'attente.

M. Jacky FREYSS indique que, suite à une décision régionale, le suivi des données statistiques ne pourra plus être transmis directement à la Préfecture.

Depuis le 4 mai 2020, dans le Haut-Rhin, 1 790 PCR ont été remboursés.

Monsieur Laurent TOUVET se tourne vers les médecins et leur demande s'ils prescrivent beaucoup de tests.

Le **Dr Marcel RUETSCH**, Secrétaire - URPS ML Grand Est, s'étonne également du faible nombre de tests PCR positifs.

Les médecins connaissent maintenant les signes cliniques. 2 à 4 % de cas positifs semble un chiffre très bas ; ce qui signifie que (*presque*) 96 % des tests sont prescrits à des patients qui n'ont pas de

symptômes. En effet, beaucoup de tests sont réalisés pour montrer que la patient est négatif (*comme par exemple avant une entrée en EHPAD, en hôpital, etc.*).

Le **Dr Wilfrid DANNER**, Coordonnateur de la Maison Médicale de Garde de Colmar, confirme le fait que les tests sont systématiquement réalisés chez les patients avant une chirurgie et ceux allant en EHPAD, ce qui peut biaiser les données.

Le **Dr Lionel BARRAND** indique que le nombre de tests positifs au niveau national se situe également entre de 2 et 3 %.

Il précise également que dans le Haut-Rhin, nous sommes un tout petit peu au-dessus de cette moyenne nationale mais rien de véritablement significatif.

M. Laurent TOUVET ajoute que nous sommes à environ 10 patients positifs confirmés par jour.

M. Pierre LESPINASSE ajoute que dans certains laboratoires, les délais sont très élevés pour prendre des RDV.

M. Jacky FREYSS ajoute que Caisse Primaire a les statistiques sur les délais entre la prise de rendez-vous et l'obtention des résultats. En effet, si la moyenne est correcte (*2,5 jours*), elle cache de très grandes disparités.

Pourquoi de tels délais ?

La CPAM a posé une requête sur la comparaison entre les dates de prescription et les dates de réalisation en laboratoire. Le délai moyen pour le Haut-Rhin est bien de 2,5 jours. Cela cache néanmoins des disparités entre laboratoires car sur certains laboratoires, le délai est parfois de 13,5 jours (*notamment pour le groupe BIORHIN à Mulhouse*).

M. Laurent TOUVET demande à **M. Pierre LESPINASSE** de contacter BIORHIN pour les inciter à améliorer les délais de prise de RDV.

Le **Dr Lionel BARRAND** indique que ces longs délais sont dus au faible nombre de réactifs. Ceci explique le retard au niveau analytique.

Concernant les retards dans la prise de RDV, il est nécessaire, sur SIDEP, d'indiquer la date d'analyse et non de prélèvement car cela peut augmenter la durée de traitement (*les données sont alors faussées*).

Il se renseignera donc à ce sujet.

M. Laurent TOUVET croit que le « *problème* » informatique retarde le délai de prise de RDV. De plus, cela complique les choses pour certaines personnes qui ne sont pas à l'aise avec l'informatique.

Il y a donc une responsabilité collective des laboratoires pour que les patients puissent avoir un RDV comme ils le souhaitent.

Le **Dr Frédéric TRYNISZEWSKI**, Président - SOS Médecins 68, précise que la situation à Mulhouse a beaucoup évolué. Elle s'est améliorée. Un drive sans RDV a été ouvert hier (*25 mai 2020*) par le Laboratoire BIOGROUP au stade de l'III de 8 heures 30 à 12 heures.

Il reste le problème des week-ends mais l'ARS s'en occupe actuellement.

Le **Dr Lionel BARRAND** ne possède pas d'informations précises sur les délais.

Il sait cependant que 53 % des laboratoires en France transmettent les résultats dans un délai supérieur à 24 heures. Il y a néanmoins un biais puisque la CPAM demande aux « *cas contact* » d'aller se faire dépister mais ce délai de dépistage peut être long. Il faudrait que ces « *cas contact* » sortent des statistiques.

Au niveau national, un laboratoire n'avait plus accès à SIDEP durant quelques jours. De fait, 20 000 tests n'ont pas pu être indiqués sur la base SIDEP ; ce qui a également pu fausser les statistiques.

Monsieur Laurent TOUVET souhaite des informations concernant les dépistages en laboratoires le week-end.

Le **Dr Wilfrid DANNER** indique que les tests sont réalisés en moins de 36 heures. Le système a bien fonctionné le week-end dernier (*Ascension*). Ceci sera réalisé de la même manière pour la Pentecôte.

Durant la PDS Ambulatoire, les week-ends et jours fériés, un système de prélèvements fonctionne déjà. Le **Dr Marcel RUETSCH** ajoute que cela fonctionne bien dans les Maisons Médicales de Garde de Colmar, de Thann et de Mulhouse. Il reste à élargir sur les secteurs Saint-Louis, Sierentz et le Sundgau

M. Pierre LESPINASSE ne dispose pas de chiffres concernant le nombre de tests disponibles, réalisés et le nombre de personnels disponibles les week-ends.

Le **Dr Marcel RUETSCH** indique qu'il n'y a eu que 2 à 3 tests prélevés dimanche dernier.

Le **Dr Frédéric TRYNISZEWSKI**, Président - SOS Médecins 68, ajoute que, sur son secteur, 15 tests devaient être réalisés mais que seuls 6 l'ont été. Les conditions de prélèvements ne sont pas si simples qu'on le pense. Le laboratoire Biogroup est exigeant (*aération de la pièce durant 20 minutes, EPI etc.*) Un drive le week-end pourrait être opérationnel le week-end prochain, il n'y aurait donc plus de problématique de désinfection des locaux. Tout le monde met de la bonne volonté pour cela.

Le **Dr Wilfrid DANNER** rappelle que la MMG de Colmar est « *collée* » aux urgences.

La salle est facile à aérer mais il y a un protocole concernant les EPI, etc.

Le jeudi du pont de l'Ascension, 1 seul test a été réalisé.

Le **Dr Lionel BARRAND** ajoute qu'il n'y a, à ce jour, pas de difficultés d'approvisionnement en écouvillons. Par contre, cela semble plus compliqué pour l'approvisionnement en surblouses et en masques FFP2.

Il y a également parfois des problèmes dans le nombre de réactifs et de cônes.

➤ Concernant **les hébergements d'urgence** :

- En mars 2020, on dénombrait 80 personnes infectées.
- Contre 48 personnes infectées à ce jour. Celles-ci sont isolées pour 15 jours.

M. Pierre LESPINASSE ajoute à ce sujet qu'aucun cas positif n'a été testé positif depuis le 11 mai 2020.

M. Laurent TOUVET rappelle que dans le cas d'une suspicion / hésitation, il faudrait tester automatiquement.

➤ Concernant les EHPADs :

- Tous les symptomatiques sont testés
- Dès qu'un agent est positif, l'ensemble des équipes est testé.

M. Laurent TOUVET souhaite avoir des informations sur le nombre d'EHPAD testés et le nombre total de personnes testées :

M. Pierre LESPINASSE lui répond que plus de 900 personnes ont été testées depuis le 7 avril 2020 :

- 251 ont été testés positifs ;
- 600 négatifs (*déclaration des EHPADs*).

Mme Stéphanie TACHON, Directrice Générale des Services - Conseil Départemental du Haut-Rhin, précise que les directeurs des EHPADs ont été incités à réaliser des tests dans leur structure. Elle n'a pas d'autres statistiques.

M. Pierre LESPINASSE précise que l'ARS n'est pas favorable à tester plusieurs fois les résidents. Le **Dr Marcel RUETSCH** complète ces propos en indiquant que les tests multipliés peuvent être désagréables mais surtout fragilisant pour les personnes âgées.

M. Laurent TOUVET indique que 900 tests réalisés sur 7 000 résidents lui semble tout de même très peu.

Mme Stéphanie TACHON ajoute que certains établissements indiquent au Conseil Départemental du Haut-Rhin qu'ils n'ont plus aucun résident symptomatique. Ce qui est plutôt rassurant. Elle rappelle également que les nouveaux résidents entrants sont testés automatiquement.

Le **Dr Marcel RUETSCH** indique qu'à l'EHPAD de Neuf-Brisach, les nouveaux patients et les patients qui sortent temporairement sont testés et mis en quatorzaine en chambre simple.

Le **Dr Wilfrid DANNER** rejoint ces propos et indique que les nouveaux résidents passent automatiquement par le Centre Hospitalier. Le test COVID est donc réalisé par l'hôpital.

II. Le Traçage

Le **Dr Frédéric TRYNISZEWSKI** indique qu'il n'y a pas eu de difficultés pour les médecins de son secteur. Tout a fonctionné correctement.

M. Laurent TOUVET se tourne vers **M. Jacky FREYSS** concernant le dialogue entre les « cas contact » et le patient zéro.

M. Laurent TOUVET s'étonne du fait que nombre de « *cas contact* » par patient zéro soit plus faible dans le Haut-Rhin que dans d'autres départements.

M. Jacky FREYSS lui répond que le nombre moyen de 2 à 3 « *cas contact* » par patient zéro. Une des difficultés rencontrées est que le patient zéro peut décéder. La liste des personnes à contacter est alors difficile à établir.

Par ailleurs, les assurés ne sont pas obligés de déclarer les personnes avec qui ils sont en contact.

M. Jacky FREYSS confirme que l'application des gestes barrières en entreprise et au sein des structures a permis de diminuer la propagation du virus. La personne contact à risque est bien une personne en contact avec le patient zéro sans protection.

D'après **M. Pierre LESPINASSE**, à l'heure actuelle, il n'y pas de signal indiquant de cluster dans le Haut-Rhin. Ceci est sûrement dû au début de crise COVID difficile dans ce département, induisant des gestes barrières plus présents que dans d'autres départements.

III. L'isolement

M. Nicolas VENZON, Directeur général - PRAG (*Plateforme Territoriale d'Appui d'Alsace*), indique que la PRAG a été sollicité pour apporter des réponses auprès des patients à isoler et à suivre (*portage de repas, soins infirmiers, etc.*)

- A l'origine, la PRAG accompagne les médecins généralistes d'Alsace lorsqu'ils ont à faire à des patients complexes.
- La PRAG est également positionnée en appui aux hôpitaux.
- La PRAG peut-être contactée en direct par les médecins dans le cadre du suivi des patients COVID.
- La PRAG a été beaucoup sollicitée en mars-avril dans le cadre du suivi téléphonique des patients COVID+.
Ils le sont beaucoup moins depuis quelques semaines.
Ainsi, actuellement les besoins de coordination ne sont plus toujours relatifs au COVID.
Sur le Bas-Rhin, par exemple, ils ont reçu 4 sollicitations en 4 jours.

Depuis le 13 mai 2020, dans le Haut-Rhin, 146 patients auraient été confirmés et 343 personnes contacts isolées.

M. Laurent TOUVET s'étonne que parmi ces presque 500 personnes, aucune n'ait eu besoin de la PRAG

M. Pierre LESPINASSE indique qu'il n'y a effectivement pas eu de demande mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de problématiques puisque la CPAM, l'ARS, les médecins généralistes, les infirmiers libéraux, etc. sont eux aussi présents pour suivre les patients.

Les personnes isolées sont appelées quasiment tous les jours (*afin de vérifier, entre autres, si les conditions de leur isolement sont respectées et s'ils ont besoin de soutien*).

L'ARS et la CPAM peuvent donner le numéro de la PRAG au patient pour que ce dernier puisse indiquer ses problématiques, s'il y en a.

4 400 patients sont suivis par la plateforme de l'ARS.

M. Laurent TOUVET se dit étonné que ces 4 400 patients n'aient pas de difficultés à s'isoler.

M. Nicolas VENZON ajoute enfin que la PRAG fait également de la *pédagogie (rappel des gestes barrières etc)*.